

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 34/2 (2007)

DOI: 10.11588/fr.2007.2.51721

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

daß leider ältere, aber nach wie vor maßgebliche, weil nicht überholte, Arbeiten wie beispielsweise die Bücher von Richard Waddington, fehlen.

Eckhard BUDDRUS, Neustadt an der Weinstraße

Christian Wolff und die hessischen Universitäten, hg. von Wilhelm A. ECKHARDT und Gerhard MENK, Marbourg (Verlag Trautvetter & Fischer Nachf.) 2004, 64 p., 16 ill. (Beiträge zur hessischen Geschichte, 18), ISBN 3-87822-118-5, EUR 9,80.

Ce petit opuscule vient commémorer le 250^e anniversaire de la mort du célèbre mathématicien et philosophe, Christian Wolff, figure de proue de l'Aufklärung, né à Breslau le 24 janvier 1679 et mort à Halle le 9 avril 1754. C'est du moins ce qu'on peut déduire d'une simple inscription en bas de la gravure reproduite en ouverture du recueil car les trois articles qu'il réunit ne comportent aucune introduction ou avant-propos. Le dénominateur commun de ces trois contributions est le fait qu'elles concernent le rapport du philosophe à la Hesse, raison d'être de la collection qui accueille cet ouvrage. Le titre (C. Wolff et les universités hessoises) est toutefois un peu trompeur car il n'est que fort peu question de l'activité de Wolff à l'université de Marbourg de 1723 à 1740. Cela ne retire pas leur intérêt à ces trois contributions.

Le premier article de Gerhard MENK, ancien archiviste et professeur à l'université de Gießen, est une enquête extrêmement fouillée à travers les correspondances et les archives institutionnelles sur la procédure de nomination avortée de C. Wolff à l'université de Gießen (Die gescheiterte Berufung Christian Wolffs an die Gießener Ludoviciana). Il remet ainsi en perspective la mutation de Leipzig à Halle en 1706 comme le résultat d'une comparaison attentive des avantages escomptés par le jeune mathématicien de 25 ans à qui des offres extrêmement sérieuses furent également faites par l'université de Gießen et le Landgrave de Hesse-Darmstadt. L'analyse permet de rectifier le récit qu'en donne l'intéressé dans son autobiographie et de montrer la duplicité dont il a fait preuve avec ses interlocuteurs en Hesse, cherchant surtout à partir d'un moment à gagner du temps et à faire monter les enchères à Halle tout en assurant les Hessois de sa préférence pour Gießen.

Wilhelm A. ECKHARDT donne ensuite deux contributions qui concernent la période marbourgeoise de Wolff. D'une part il démonte la légende concernant la maison où résidait le professeur à Marbourg en restituant selon toute vraisemblance sa résidence réelle. D'autre part il reconstitue la rencontre entre le roi de Suède Frédéric, fils aîné du Landgrave de Hesse, et Christian Wolff. Elle eut lieu à l'occasion d'une tournée de prise de possession que fit le roi dans son pays natal en 1731 après la mort de son père, avant de laisser le gouvernement à son frère cadet.

Ces trois contributions, dont la première est la réédition d'un article déjà publié, ont en commun d'être des reconstitutions minutieuses proches de l'archéologie. Elles intéressent certes en premier lieu l'histoire régionale mais fournissent aussi des éléments utiles à une histoire sociale et culturelle des intellectuels et du corps professoral.

Jean-Luc LE CAM, Quimper